

# MIDAS THE J GABAIN



**Midas The Jagaban** prend très au sérieux l'expression "no face, no case" ("pas de visage, pas de délit"). En adoptant une cagoule et en faisant de son anonymat une priorité absolue, la musique de Midas devient l'attraction centrale. Elle se qualifie elle-même de "sans visage", et bien que personne ne sache ce qui se cache derrière le masque, sa signature musicale est immédiatement reconnaissable.

Née de la rencontre entre son héritage nigérian et son enracinement dans le sud de Londres, la musique de Midas s'inspire de l'afrobeat avec lequel elle a grandi, fusionné avec un son typiquement britannique : "à Londres, la culture est partout. J'avais accès à différents types de musique ; j'écoutais de la house, du garage, toutes sortes de vibrations. Mais l'afrobeat était ma bande-son à la maison". L'éducation diasporique de Midas est gravée dans ses hymnes festifs, imprégnés de rythmes contagieux et de paroles espiègles.

**Midas The Jagaban** débarque en 2020, et acquiert rapidement une signature sonore pleine d'assurance qui inspire son premier EP. Alors que sa carrière n'était qu'à ses débuts, sa notoriété décolle instantanément, gagnant en viralité avec les titres "Come We Bill Eh" et "Party With A Jagaban" sur **Triller** et **TikTok**. "Je ne savais même pas que c'était à la mode au moment où c'était à la mode !" confie Midas. Bien qu'elle n'ait pas eu conscience de sa portée, les auditeurs du monde entier ont rapidement succombés à la "Midas Touch", en s'accordant sur un point : les rythmes que Midas touche se transforment en or.

Même si Midas peut déjà se vanter d'avoir enregistré plusieurs bangers, son arrivée dans la musique a été presque accidentelle. Elle n'avait jamais envisagé d'être chanteuse, pensant qu'elle deviendrait productrice. Après avoir posté un freestyle spontané sur Instagram en se servant d'un collant en guise de cagoule, la carrière de Midas a décollé d'une manière fulgurante - obtenant sans effort une forte base de fans, un hit afrobeats classé dans les charts anglais et des soutiens de **NSG**, **Naira Marley** & **Ms Banks**.

Pourtant en pleine ascension, **Midas The Jagaban** disparaît soudainement, aussi rapidement qu'elle était apparue, après avoir été victime d'un accident fin 2020, Midas décide de prendre une pause qu'elle explique en ces termes : "Parce que tout a commencé si vite et si intensément, j'ai pris cet accident comme une opportunité de ralentir les choses. En fin de

compte, Midas est un masque, mais il y a une personne en dessous. Je devais me concentrer sur moi-même et me dire que lorsque je reviendrai, ce serait à mon rythme."

D'autres artistes se seraient sentis obligés de continuer sur leur lancée pour rester sous les feux de la rampe, bien qu'ils aient souffert d'un événement traumatique. La ténacité de Midas lui a permis de profiter de cette pause pour se concentrer sur son développement artistique et son bien-être. "La pause était nécessaire pour se réinitialiser et redémarrer." Cette pause prolongée arrivant à son terme, elle revient plus forte que jamais :

"Je sais que ça fait longtemps, mais cette ère marque un nouveau départ. Auparavant, il ne s'agissait que de musique, mais maintenant, vous allez vraiment pouvoir rencontrer Midas The Jagaban."

Étant donné que ce sont les réseaux sociaux qui ont fait connaître la musique de Midas au grand public, on aurait pu supposer qu'ils auraient joué un rôle clé dans son prochain chapitre. Mais pourtant, c'est le contraire qui s'est produit. "Je ne me soucie pas vraiment des réseaux sociaux, mais j'ai dû me forcer à ne pas m'en soucier", précise Midas. L'influence de **TikTok** sur la consommation de musique a explosé pendant que Midas était absente de l'industrie. La plupart des gens pensent que la viralité est le seul baromètre du succès, et bien qu'elle ait d'abord eu l'impression de devoir se soumettre à cette mentalité prédominante, Midas a réalisé pendant sa pause que "je sais déjà qui je suis, je n'aime pas ressentir la pression de devoir m'afficher sur les réseaux sociaux. Je veux pouvoir les utiliser de manière confortable et libre."

En plus de reconsidérer la place des réseaux sociaux dans sa vie, cette pause a également donné à Midas l'occasion de se pencher sur l'identité de son alter-ego. "Je ne connaissais rien de l'industrie avant de percer, alors au début, j'ai suivi le courant." Parce qu'elle ne s'attendait pas à exploser en postant son premier freestyle, Midas admet avec le recul qu'en 2020 son personnage n'était pas aussi développé qu'elle l'espérait. Les choses ont changé : "Au début, il s'agissait juste de couvrir mon visage. Maintenant, je me suis transformée en un personnage qui se cache toujours, mais il y a une intention."

Bien que son anonymat ne soit pas près de disparaître, elle souhaite que les fans la suivent dans l'exploration de son univers, qui transcende le domaine sonore. Continuant à être influencée par la mode des anime, elle fait évoluer sa caractéristique cagoule vers une version comprenant des cornes, qu'elle a inauguré lors de la cérémonie des **MOBO Awards** en 2021, *"J'ai l'impression d'avoir gagné en puissance"*, poursuit-elle. L'anonymat de Midas est désormais une ardoise vierge qui lui permet d'expérimenter de nouvelles histoires et de nouvelles personnalités.

L'approche de **Midas The Jagaban** en matière de production musicale a également évolué pendant sa pause, *"avant, j'allais simplement en studio et je vibais, je n'y réfléchissais pas vraiment"*. C'est un voyage prolongé au Nigéria, la patrie d'origine de Midas, qui lui a fait découvrir de nouvelles façons d'aborder la production musicale : *"Au Nigéria, je travaillais avec différents artistes et producteurs, et maintenant je suis tout un processus. Je suis devenue un peu plus artisanale dans la façon dont je crée une chanson."*

L'expérience nigériane est clairement perceptible dans son nouvel EP intitulé *"Return of the Mask"*. Ouvrant avec l'incontournable *"More Vibes More Money"*, Midas fait preuve d'une confiance inébranlable en s'exclamant *"I'm here for more vibes / More money and a good time"*, rappelant ainsi à ses auditeurs que son retour est à prendre très au sérieux. **OCEAN** est une rupture sonore avec son prédécesseur. Son flow doux reflète la façon dont tomber amoureux de la bonne personne fait naître une sensation semblable aux vagues régulières de l'océan, qui vous maintiennent en vie tout en étant une source de confort et de relaxation.

Tout au long de ce projet, elle continue à mélanger de manière éclectique la langue vernaculaire yoruba et l'argot londonien, s'adressant ainsi à sa communauté d'Afrique de l'Ouest et à la diaspora mondiale. Pourtant, cette fois-ci, la production semble différente. Midas explique : *"J'ai passé du temps à Amsterdam en 2021 et j'ai été inspirée par la façon dont les foules dansaient dans ces clubs techno"*. Des morceaux comme **MELANIN POPPING** s'appuient sur des lignes de basse techno percutantes, agrémentées d'instruments d'influence africaine, créant un son similaire aux airs d'Amapiano qui dominent actuellement la scène musicale noire britannique. **MA JO LO** est un tube qui fait vibrer les hanches, avec des riffs de

guitare et des touches de saxophone qui rappellent le son traditionnel de l'afrobeat. Enfin, la participation de la superstar camerounaise **Tayc** confirme que **Midas The Jagaban** sera toujours au service de la culture.

Elle revient également sur une scène afrobeats qui a rapidement évolué ces dernières années. Il est difficile de se souvenir qu'il s'agissait auparavant d'un genre dominé par les hommes lorsque des artistes comme **Ayra Starr** (que Midas a rencontré lors de son voyage au Nigéria), **Tems**, **Libianca** et **Amaarae** ont toutes connues le succès et battu des records dans les charts britanniques. Midas est ravie que la scène soit devenue plus équitable pour les créatrices :

*"Cela m'enlève de la pression, c'est certain. C'est une bonne chose que la scène ait évolué au même rythme que moi. Comme nous ne faisons pas toutes la même musique et que nous avons nos propres communautés de fans, nous sommes plus libres de faire ce que nous voulons."*

Comme il y a beaucoup de femmes sur la scène musicale africaine, qui présentent toutes des sons et des looks différents, Midas a l'impression d'avoir enfin l'occasion de déployer son individualité sans ressentir de pression de la part de l'industrie ou de ses fans.

**Midas The Jagaban** revient à la musique avec un sentiment d'humilité, se sentant sûre de son identité, canalisant une énergie recentrée. Si 2020 n'était qu'un avant-goût de ce qu'elle a à offrir, alors la suite ne peut qu'être excitante pour la "guerrière cachée" du Royaume-Uni.

## **MIDAS THE JAGABAN** **"MIDAS TOUCH EP VOL 2: RETURN OF THE MASK"** **17 NOVEMBRE 2023**



**BECAUSE**  
MUSIC